

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Périodique

Volume 22, numéro 3, hiver 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12227ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2000). Compte rendu de [Périodique]. *Lurelu*, 22(3), 53–53.



bleus, des infirmières victimes des abolitions de postes; des militants en faveur de la légalisation de la marijuana, et j'en passe.

Le dessin de Côté est toujours égal à lui-même; son trait, plutôt gestuel, n'est pas précis et léché comme celui, par exemple, des adeptes de la ligne claire héritiers d'Hergé. Toutefois, le style de l'artiste convient très bien à l'atmosphère de ses récits et ses décors, de ses maisons, de ses fonds de cour, ses nuages sont pleins de poésie. L'album est en noir et blanc, mais c'est là un moindre mal car Côté maîtrise bien les lumières et les chûres.

Si André-Philippe Côté aime mettre en lumière les mauvais penchants de ses contemporains, il ne le fait jamais de façon à jeter la pierre ou à condamner tel ou tel groupe de personnes; au contraire, son but semble être de nous faire réfléchir, de nous montrer par l'absurde le ridicule et l'injustice qui nous entourent. En fait, ce qui distingue Côté de la plupart de ses confrères, et ce qui fait aussi le succès de son travail au *Soleil*, c'est qu'il ne se limite pas à faire de l'humour pour l'humour; toute son œuvre est soutenue par une vision sociale, un parti pris pour la justice et l'entraide. Mais heureusement, cela ne l'empêche pas de nous amuser; André-Philippe Côté est avant tout un bon conteur et jamais il ne tombe dans le prêchi-prêcha.

MARC AUGER, illustrateur

Documentaire

Il y a 100 ans, Alphonse et Dorimène

Ⓐ PIERRE GOULET

① PROUCHE

Ⓔ MULTIMONDES ET CONFÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES ET D'ÉCONOMIE DES JARDINS DU QUÉBEC, 1999, 52 PAGES, (11 ANS ET PLUS), 6,95 \$

Ce petit livre n'est pas un album de bandes dessinées conventionnel; il s'agit plutôt d'un ouvrage documentaire qui raconte la vie d'Alphonse Desjardins à l'aide de photos d'époque et d'extraits de la BD *La grande aventure d'Alphonse Desjardins* publiée il y a une dizaine d'années. L'auteur des textes, Pierre Goulet, y retrace les grands moments de la vie du fondateur des caisses populai-

res subdivisée en chapitres, qui vont de une à trois pages et sont intitulés, par exemple : La naissance, L'enfance, L'amour, La famille, etc.

Il faut admettre que le sujet traité est assez sérieux et que les jeunes lecteurs ne s'y plongeront pas d'enthousiasme; on est loin, en effet, des recueils humoristiques ou des récits d'aventures qui font habituellement leur joie. Ici, le héros n'affronte ni les criminels ni les dragons cracheurs de feu, il se contente de mettre sur pied une institution destinée à donner une force économique aux plus démunis. Toutefois, une fois la lecture commencée, l'album n'est pas aussi austère qu'on le croirait. Certes, on nous y raconte les innombrables démarches de M. Desjardins dans l'accomplissement de son œuvre, mais aussi, parallèlement, les joies et les peines de sa vie personnelle. Les photos d'archives qu'on retrouve en grand nombre au fil des pages ont été choisies avec soin et nous aident à nous replonger dans l'atmosphère de l'époque.

Côté illustration, les scènes tirées de l'album *La grande aventure d'Alphonse Desjardins* ont été bien utilisées dans ce nouveau contexte et on ne pourra qu'admirer l'excellent travail de documentation que le dessinateur a exécuté; l'architecture, les costumes, les visages des personnes connues, rien n'a été laissé au hasard. Graphiquement, si le dessin de Prouche présente des lacunes (l'anatomie de ses personnages est maladroite et son encrage au pinceau manque de finition), il y a aussi des aspects de son art qu'il maîtrise fort bien : ses perspectives sont parfaites et ses images impeccablement construites. On aurait aimé le voir apporter la même rigueur à l'ensemble de son travail. L'illustration de la page couverture, par exemple, me semble avoir été exécutée sans beaucoup de minutie. Bien que cela ne soit pas spécifié, Prouche a aussi écrit tous les dialogues de l'album.

Je ne saurais conseiller ce petit livre aux adeptes de la littérature d'évasion, mais il n'en demeure pas moins qu'*Il y a 100 ans, Alphonse et Dorimène* constitue un documentaire bien construit sur un personnage qui a profondément changé la face du Québec économique.

MARC AUGER, illustrateur

Périodique

3 Supplément famille Coulicou Hibou

Ⓔ HÉRITAGE, 1999, 24 PAGES, 4 À 12 ANS

Vous savez peut-être que *Hibou* et *Coulicou*, tels qu'on les connaissait jusqu'en 1998, ne sont plus publiés. Il s'agissait de traductions québécoises des magazines anglophones *Owl* et *Chickadee*. Les deux ont été fusionnés, mais le résultat n'est pas celui d'une addition puisque *Coulicou Hibou* passe à un plus petit format et ne compte que vingt-quatre pages. Il est offert en supplément, à tous les deux mois, avec le *Magazine Enfants Québec*, publié lui aussi par les Éditions Héritage. Mais voici la principale différence : *Coulicou Hibou* n'est plus une traduction des magazines anglophones, pas même sous forme de condensé. Il s'agit toujours d'une sorte d'adaptation dont la source est désormais le catalogue d'albums des Éditions Héritage. En effet, presque tout le contenu est tiré de documentaires et de livres d'activités de la maison mère; les références sont données sur la dernière page, incluant les réponses des jeux et devinettes quand il y a lieu.

Le contenu est familier aux jeunes lecteurs des défunts *Hibou* et *Coulicou* : maquillage, bricolage, tours de magie, recettes faciles, devinettes, farces, anecdotes et jeux (simplement ludiques ou encore liés à l'histoire, à l'arithmétique, au vocabulaire). L'accent est mis sur la nature, particulièrement la faune et la flore. Insectes et oiseaux se retrouvent le plus souvent à l'honneur, mais on suit le calendrier en abordant des thèmes de saison (dans le numéro de septembre-octobre : araignées et chauves-souris en prévision de l'Halloween).

Le numéro du printemps dernier présentait l'alphabet des sourds-muets et montrait quelques mots obtenus en regardant, à l'envers, l'affichage d'une calculette («SOIE», par exemple, est le résultat de 5×621). On trouve aussi des articles un peu plus longs sur le comportement des animaux (parades nuptiales dans le numéro du printemps, instinct et apprentissage dans celui de l'automne), ou sur les couleurs et la peinture.

JEAN-DENIS DROLET, bibliothécaire